

« Rocaille : octobre (version préliminaire) »

Michel Gay

Urgences, n° 16, 1987, p. 46-47.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/025386ar>

DOI: 10.7202/025386ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Michel Gay
ROCAILLE: OCTOBRE
(version préliminaire)

Dans la bruine, c'est une ruine
d'ombres, c'est
la tombe des fleurs

Ici sont réunies les couleurs
des feuilles mortes. Encore que
ce sont les pierres qui fleurissent

comme une réunion de tomes
où ceux qui sont partis parlent
encore

De plus en plus ma bouche
s'emplit de pierres
et les os de mes collègues

ont l'air de fleurs
Est-ce, le fouillis, le paradis
ou Angkor Wat

ou la cité intérieure après
10 h? Ce n'est ni
vivant ni mort

ni humain. Je l'aperçois
dans la bruine, ténébreux. C'est
un rayon de runes

Lettre de Joseph Bonenfant. Projet de numéro de la revue **Urgences**. Poème de D.G. Jones. **Rock Garden: October**. Traduire. Tombée: 30 janvier. Date «impérative», selon le mot de Bonenfant. Impossible, bien sûr, à «respecter»: tombée, traduction, poème de Jones. Tous les problèmes que soulève la traduction; en général, en particulier. Travail préliminaire: lire, relire - inlassablement? - le poème de Jones. Ce que ça «dit», ce que ça «écrit», et comment. La construction du texte: strophes, ponctuation, vocabulaire, syntaxe, figures... Telle ligne, par exemple: «or Angkor Wat»→«ou **encore** quoi», oui (voir **l'anglais** Duchamp de Gervais - André; et pour ce qui concerne le **Rock Garden** de Jones, ou plus simplement le **regardant**, ceci: «Ce qui fut mis «fumier» est «en fleurs»» [**La Raie alitée d'effets**, p. 287]). Première version (donc) où sont ouvertes quelques pistes. Par exemple: «bruine/ruine», ce «rain/ruin» qui est venu, d'abord, de «pluie/ruine», puis de «pluie/débris» («bruine» levée, élevée sans doute sur ces «débris de pluie» - première inversion en cette version préliminaire). Par exemple: «gone go on / talking» devenu «partis parlent/encore», après le littéral «partis continuent / de parler» - deuxième inversion et introduction du leitmotiv «encore»; d'où retour au cinquième vers pour option «encore que» / «still». «Angkor Wat», oui. Par exemple: le difficile «growth of runes», laissé en plan, puis, pour le moment, en ce jeu (plus ou moins malhabile) de mots: «rayon de runes». Continuer ainsi d'approcher le poème de Jones, mot à mot. Plus tard, quand le travail sera plus avancé (sic), s'il le devient (resic), assurer, dans l'autre langue (qui est celle-ci), un minimum de cohérence; d'où, éventuellement, un minimum d'adhérence - d'un texte (à) l'autre. Va.